



La Russie : un grand des hydrocarbures !

Deuxième producteur mondial de gaz mais aussi de pétrole, derrière les Etats-Unis ... Surtout premier exportateur mondial de gaz et du niveau de l'Arabie Saoudite pour les exportations de pétrole.

De la chute des cours du brut ...

Rappelons-nous les conséquences de la chute des cours du baril en 1998 sur l'évolution de l'ex-URSS. Certains mettent même un certain parallèle entre la chute récente des cours et celle de 1998. Chute orchestrée par les américains afin de déstabiliser la Russie suite à la crise ukrainienne ?

Où n'est-ce pas l'Arabie Saoudite qui en a assez des « passagers clandestins » qui profitent de son leadership sur le marché du pétrole et de son rôle de « *swing producer* ». C'est pourquoi, la veille de la réunion de l'OPEP du 27 novembre 2014, l'Arabie a reçu à Vienne la Russie et le Mexique afin de leur demander de participer à l'effort de coupure. Quand on voit le niveau des exportations russes de brut, on peut comprendre que les saoudiens ne désirent plus indéfiniment faire les efforts.

Des conséquences sur sa production et sur son économie ...

Il est clair que la Russie est fortement impactée par la chute du baril et l'embargo sur son économie. Leur impact combiné est estimé par l'AIE (Agence Internationale de l'Energie) à -560 kb/j sur la production brut russe à l'horizon 2020 (environ -5%). Et c'est, selon l'IFP Energies Nouvelles, un impact de -4 % à -7% de son PIB qu'elle pourrait perdre si le baril en 2015 était à 80\$ ou 60\$/baril !

Que fait la Russie ?

Elle s'est restructurée depuis l'éclatement de l'empire soviétique. Sa production d'hydrocarbures a bien redémarré. Et alors qu'elle a le plus grand producteur de gaz du monde (Gazprom), elle a su créer dans le pétrole un géant en l'intermédiaire de Rosneft (qui après avoir repris les actifs de l'ancien Yukos, a intégré en 2013 ceux de TNK-BP). Bien sûr le secteur russe dépend de la suite de l'embargo, mais avec deux majors que sont Gazprom et Rosneft, le secteur est assez fort pour résister d'autant qu'il exporte en \$ américain.

Que doit-elle faire ?

1) Rejoindre l'OPEP ?

A son niveau d'exportation, qu'est ce qui l'en empêche ? Un pays comme le Qatar, par exemple, un des principaux exportateurs de gaz, en est membre, tout en ne produisant que très peu de brut. La Russie, peut-elle rester le passager clandestin de l'OPEP ? L'Arabie Saoudite lui pose carrément la question et même si fin novembre elle a refusé, pourra-t-elle le faire indéfiniment ?

2) Se tourner de plus en plus vers l'Asie

Historiquement tournée vers l'Europe, la Russie regarde de plus en plus vers l'Asie qui est à ses portes, notamment vers la Chine. Celle-ci est un gigantesque marché et lui ouvre ses portes. Pourquoi refuser quand l'Occident les lui ferme ?



Sommaire

Page 1 : Résumé Conclusion

Page 2 : Sommaire

Page 3 : Russie et le gaz : deuxième mondial pour les réserves, deuxième pour la production mais premier pour les exportations !

Page 5 : Russie et le pétrole : loin des réserves des membres de l'OPEP mais un grand producteur !

Page 6 : Une évolution de production marquée par les événements

Page 7 : De la chute des prix des hydrocarbures sur l'économie russe

Page 9 : Russie : grand exportateur de pétrole (du niveau de l'Arabie Saoudite)

Page 10 : La Russie passager clandestin de l'OPEP

Page 12 : La Russie peut-elle ou doit-elle rejoindre l'OPEP ?

Page 13 : Le marché russe dominé par deux acteurs : Gazprom pour le gaz et Rosneft pour le brut

Page 15 : La Russie : très liée historiquement à l'Europe

Page 18 : se tourner vers l'Asie ...

Page 19 : Précédentes publications

Page 21 : Services personnalisés



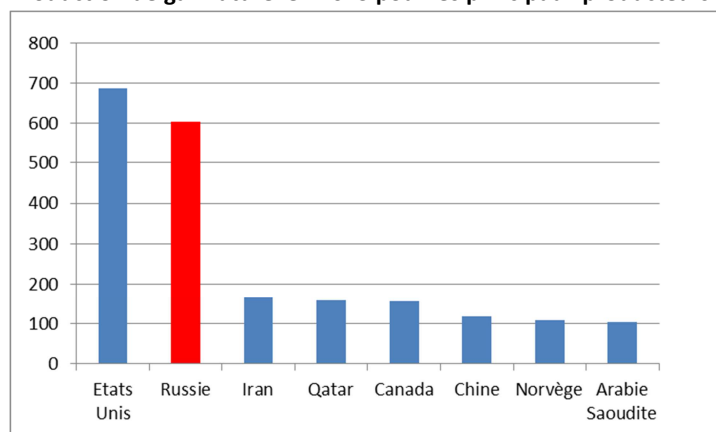
Russie et le gaz : deuxième mondial pour les réserves, deuxième pour la production mais premier pour les exportations !

Deuxième pour la production

Depuis 2009, avec la montée de sa production de gaz de schiste, les Etats-Unis ont dépassé la Russie en tant que premier producteur mondial de gaz.

Ainsi selon les dernières statistiques disponibles pour 2013, les Etats-Unis et la Russie sont de loin (plus de trois fois plus) les premiers producteurs mondiaux de gaz naturel :

Production de gaz naturel en 2013 pour les principaux producteurs (en bcm*)

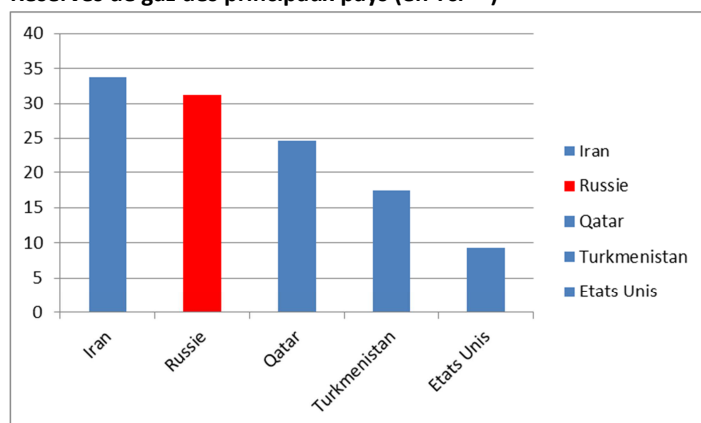


Source : BP Statistical Review 2013 paru en juin 2014

Deuxième pour les réserves

Au niveau des réserves, l'Iran est le premier, juste devant la Russie alors que les Etats-Unis, malgré leur rang de premier producteur mondial, ne possèdent que le tiers de la Russie :

Réserves de gaz des principaux pays (en Tcf**)



Source : BP Statistical Review 2013 paru en juin 2014

*bcm (billion cubic meters ; en anglais, milliards de mètres cubes)

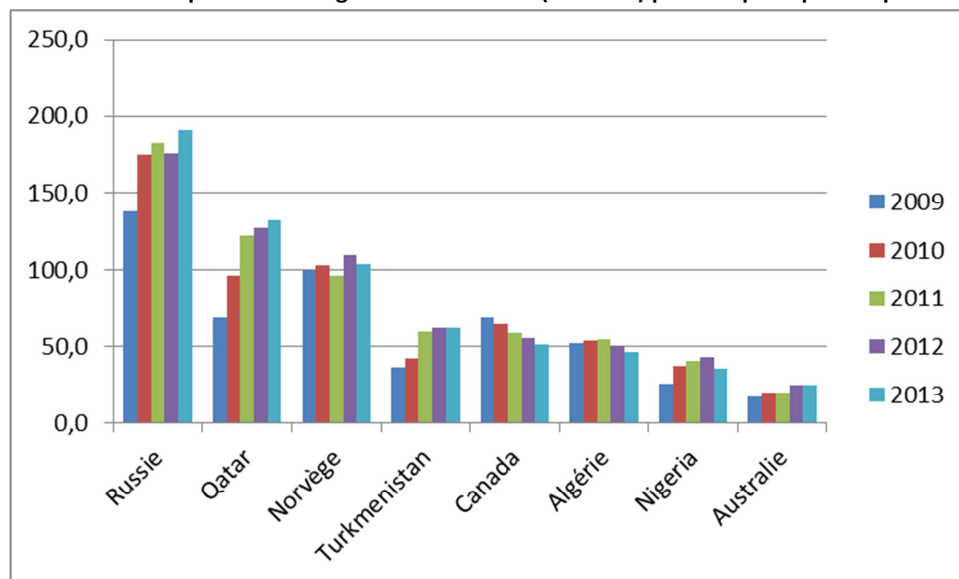
**Tcf (Trillion cubic feet ; en anglais trilliards de pieds cubes)



Mais premier pour les exportations !

La Russie est de loin le plus grand pays exportateur, devant le Qatar qui, grâce à l'essor du GNL, a doublé en 2011 la Norvège.

Evolution des exportations de gaz de 2009 à 2013 (en bcm*) pour les principaux exportateurs



Source : BP Statistical Review 2013 paru en juin 2014 *bcm (billion cubic meters ; en anglais, milliards de mètres cubes)

Au travers de ce graphe, on comprend mieux le poids dominant dans le marché du gaz de la Russie, du Qatar et de la Norvège.

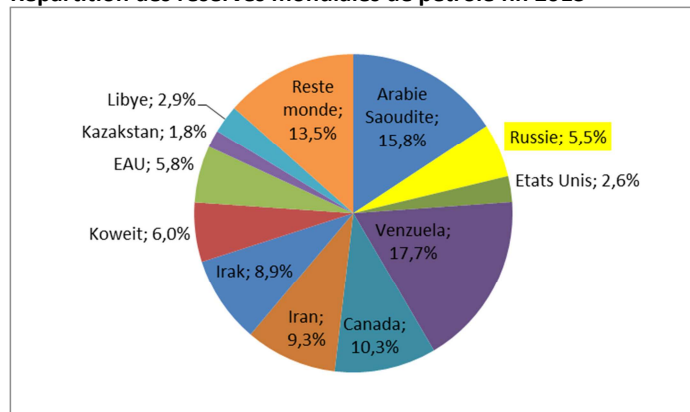
Le gaz (c'est une Lapalissade, mais il est bon de le rappeler), de par son caractère non liquide, n'est pas transportable facilement avec, à l'inverse de celui du pétrole, création de marchés régionaux (principalement Europe, Etats-Unis, Japon)

A noter que, malgré le fait qu'il soit devenu en 2012 le premier pays au niveau de réserves de gaz mondiales, l'Iran n'exporte que très peu, car ses champs (surtout celui de South-Pars, aux réserves partagées avec le Qatar –Northfield-) ne sont pas (ou très peu) développés.



Russie et le pétrole : loin au niveau des réserves des membres de l'OPEP mais un grand producteur !

Répartition des réserves mondiales de pétrole fin 2013

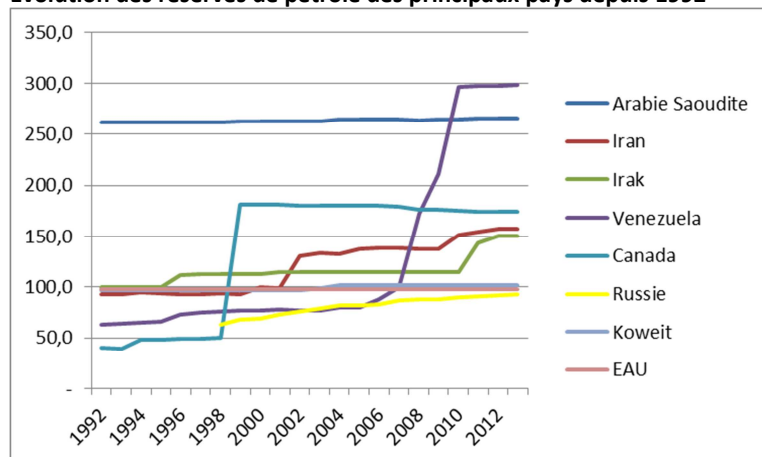


Source BP Statistical Review

Avec juste un peu plus de 5% des réserves mondiales de pétrole, la Russie est très loin des réserves des principaux pays de l'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole) – Iran, Irak et surtout Arabie Saoudite-. En outre ses réserves ne sont que le tiers de celles du Venezuela et la moitié du Canada, mais ces deux pays voient le montant de leurs réserves aidé par l'huile lourde (Venezuela) ou les sables bitumineux (Canada).

D'ailleurs la meilleure preuve du poids pris par les réserves de l'Orénoque du Venezuela et par celles des sables bitumineux du Canada dans les classements est fournie par l'évolution comparée, selon les données fournies par BP Statistical Review, des réserves des principaux pays :

Evolution des réserves de pétrole des principaux pays depuis 1992



Source : BP Statistical Review

On note le saut des réserves du Canada en 1999 et celles du Venezuela à partir des années 2007. Notons aussi la stabilité remarquable des pays du Golfe (Arabie, Koweït et EAU). Pour la Russie, les données ne sont disponibles qu'à partir de 1998 car avant il s'agissait de l'ancienne URSS.

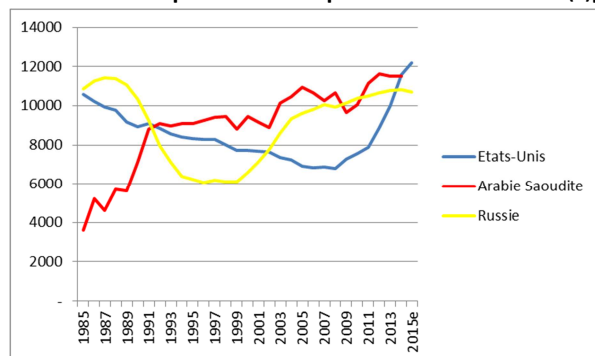


Une évolution de production marquée par les évènements

Deuxième producteur mondial derrière les Etats-Unis

Alors que le tableau de la page précédente ne mentionne pas les Etats-Unis parmi les principales réserves mondiales (puisqu'elles ne représentaient fin 2013 que 2,6% de celles-ci) et que la Russie n'a un niveau que très légèrement supérieur à 5% (5,5%), nous constatons que ces deux pays produisent des quantités proches de celles de l'Arabie Saoudite. Bien évidemment, vu la période considérée 1965-2012 (près de 50 ans !), cela s'est fait avec des hauts et des bas :

Evolution de la production de pétrole de 1965 à 2015(e) pour les Etats-Unis et la Russie, l'Arabie jusqu'en 2014

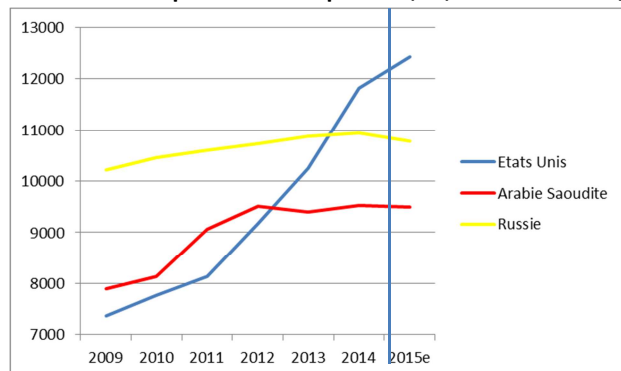


Source : BP Statistical Review NB : nous avons repris, par souci de cohérence de comparaison, les chiffres de production d'Arabie Saoudite publiés par BP ; ceux de l'AIE sont généralement inférieurs et considérés généralement comme plus proches de la réalité pour la production du royaume. Pour l'Arabie Saoudite, l'AIE ne fait pas de précisions pour 2015 comme pour tous les pays membres de l'OPEP. Les chiffres 2014 et 2015 sont ceux de la croissance de production donnée par l'AIE (Medium Term Outlook 2015 de février 2015) aux productions de 2013 de BP Statistical Review.

La chute de l'empire soviétique s'est accompagnée d'une chute de la production et depuis la crise de 1998, la production russe a fortement cru, de telle sorte qu'en 2014, la Russie est quasiment revenue au niveau de l'Arabie Saoudite ! Quant aux Etats-Unis, leur essor provient de la montée en puissance de l'huile de schiste dont tout le monde parle !

Les chiffres 2015 (e) montrent, suite à la chute des cours du brut, une baisse de production pour la Russie (En 2014 la Russie a vu sa production au plus haut de l'ère post-soviétique et une inflexion de la croissance pour les Etats-Unis). Les perspectives russes à l'horizon 2020 deviennent inquiétantes (voir détails p 7 tirés du rapport de l'AIE de février 2015)

Evolution de la production de pétrole (AIE) de 2009 à 2015(e) pour les Etats-Unis et la Russie, l'Arabie jusqu'en 2014



Source AIE: Avec ces chiffres 2014 (production de 10,93 Mb/j), la Russie produit nettement plus que l'Arabie Saoudite (9,53 Mb/j) mais depuis 2013 s'est faite distancée par les Etats Unis (11,81 Mb/j). Rapport de février 2015 (Medium Term Market Outlook) avec projections AIE pour Russie/Etats-Unis. Pour l'Arabie Saoudite, l'AIE ne fait pas de précisions pour 2015 comme pour tous les pays membres de l'OPEP.



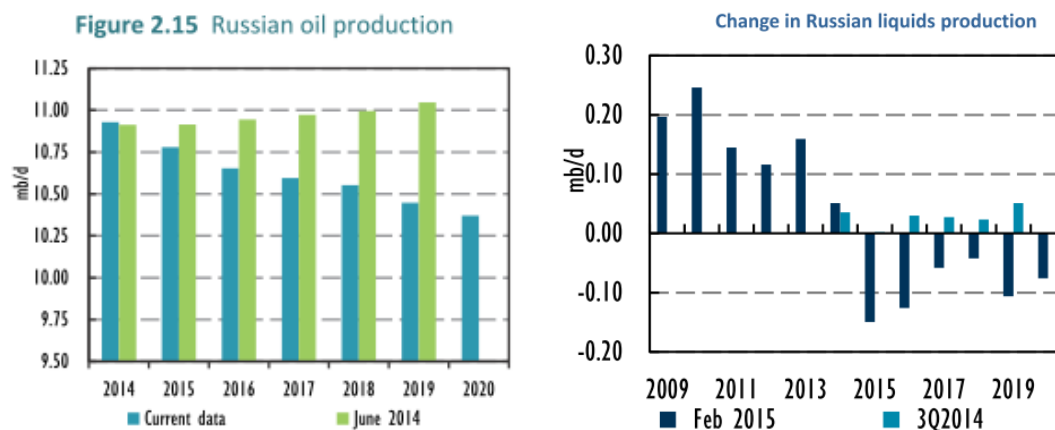
De la chute des prix des hydrocarbures sur l'économie russe

Et de la combinaison avec les sanctions ... impactant la production de brut (-520 kb/d(e) en 2020)

En revanche les perspectives 2015 sont difficiles du fait de la chute des prix associée aux sanctions internationales restreignant l'accès au crédit.

L'AIE prévoit dans son dernier rapport (10/02/2015) une baisse de -1,4% (-150 kb/j) de la production russe de pétrole pour 2015. Et dans son rapport–Medium Term Market Outlook 2015 – publié aussi le 10 février, l'AIE révisé de manières drastiques ses prévisions à moyen terme (-520 kb/j en 2020) :

Prévisions d'évolution de la production de pétrole russe de 2014 à 2020 e (en juin 2014 puis février 2015)



Source : AIE – Medium Term Market Outlook 2015 – février 2015

La Russie est entrée en forte récession. Les sanctions sur la technologie, le financement et un rouble s'effondrant posent des défis sévères au secteur pétrolier russe, accroissant l'effet du déclin naturel des champs matures. D'un niveau de production escompté de plus de 11 Mb/j, c'est moins de 10,5 que l'AIE escompte maintenant à l'horizon 2019.

Effondrement des cours du pétrole (vert) et de la parité du Rouble/dollar (orange) depuis trois ans



Source : Bloomberg



Des liens entre le PIB et la chute du prix du baril sur des économies très liées aux exportations d'hydrocarbures

Oil Prices and GDP Growth

	Brent annual price	Price change	GDP Growth		
			Saudi Arabia	Venezuela	Russia
1990	\$23,76	30,3%	8,3%	6,5%	-3%
1998	\$12,76	-33,2%	2,8%	0,3%	-5,3%
2000	\$28,66	60,1%	4,9%	3,7%	10%
2004	\$38,26	32,6%	8,6%	18,3%	7,2%
2007	\$72,44	29%	6%	8,8%	8,5%
2008	\$96,94	33,9%	8,4%	5,3%	5,2%
2009	\$61,74	-36,3%	1,8%	-3,2%	-7,8%
2011	\$111,26	39,8%	8,6%	4,2%	4,3%
2012	\$111,63	0,3%	5,8%	5,6%	3,4%
2013	\$108,56	-2,8%	3,8%	1,3%	1,3%

www.vedomosti.ru

Comme le montrent les données des années passées, la Russie, lorsque le cours du baril s'est écroulé, est entrée en forte récession.

Impact sur le PIB russe

Avec la chute récente du baril et l'impact des sanctions sur la Russie, le PIB 2015 ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices.

L'IFP Energies Nouvelles a estimé ainsi lors de sa réunion Panorama 2015 (5 février) que c'est un impact de -4 % à -7% de son PIB qu'elle perdrait au niveau de ses exportations pétrolières et gazières si le baril en 2015 était à 80\$ ou 60\$/baril !

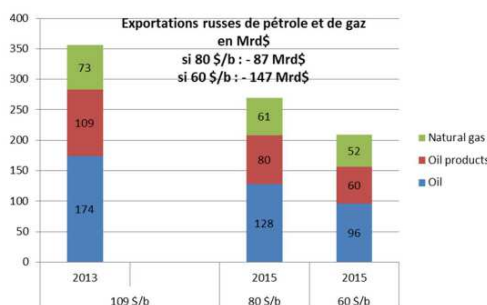


Russie



Evolution estimée des exportations pétrolières et gazières en valeur

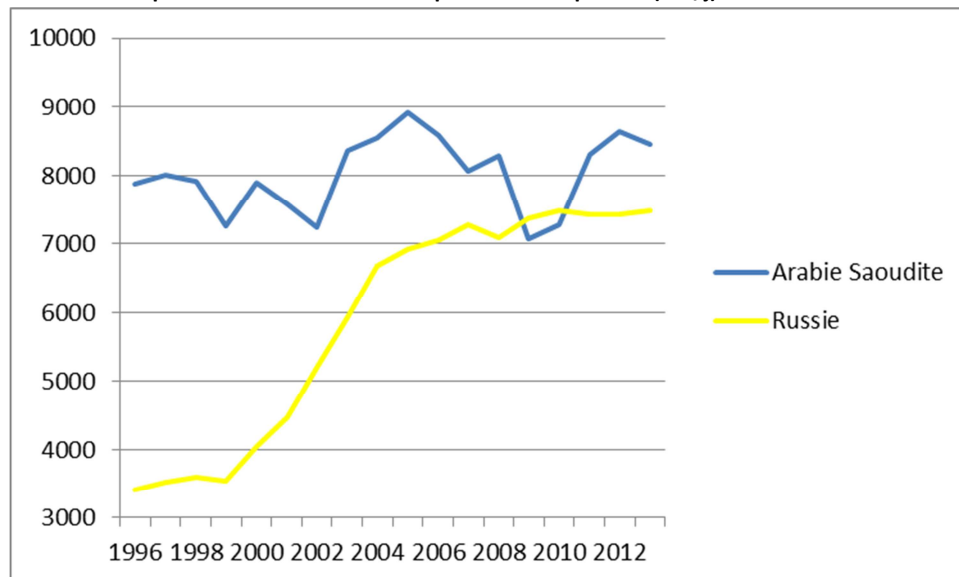
Une baisse équivalente à 4 à 7 % du PIB





Russie : grand exportateur de pétrole (du niveau de l'Arabie Saoudite)

Evolution comparée de 1996 à 2013 des exportations de pétrole (Mb/j) de l'Arabie Saoudite et de la Russie



Source : BP Statistical review

Producers, net exporters and net importers of crude oil*



Producers	Mt	% of world total
Saudi Arabia	540	13.1
Russian Federation	525	12.8
United States	440	10.7
People's Rep. of China	208	5.1
Canada	193	4.7
Kuwait	165	4.0
Venezuela	155	3.8
United Arab Emirates	153	3.7
Iraq	153	3.7
Islamic Rep. of Iran	151	3.7
Rest of the world	1 434	34.7
World	4 117	100.0

2013 data

Net exporters	Mt
Saudi Arabia	371
Russian Federation	239
Nigeria	124
Iraq	119
United Arab Emirates	118
Kuwait	103
Venezuela	93
Canada	90
Angola	84
Mexico	66
Others	578
Total	1 985

2012 data

Net importers	Mt
United States	442
People's Rep. of China	269
India	185
Japan	179
Korea	128
Germany	93
Italy	74
Spain	60
Netherlands	57
France	57
Others	507
Total	2 051

2012 data

*Includes crude oil, NGL, feedstocks, additives and other hydrocarbons.

Source : AIE World Energy Statistics

On comprend mieux à la lecture de ces tableaux le bras de fer engagé par l'Arabie Saoudite vis-à-vis de ses concurrents, non seulement pour des parts de marché (voir conflit avec les Etats-Unis pour l'huile de schiste) mais aussi pour « partager » les coupures de production nécessaires afin de maintenir les prix !

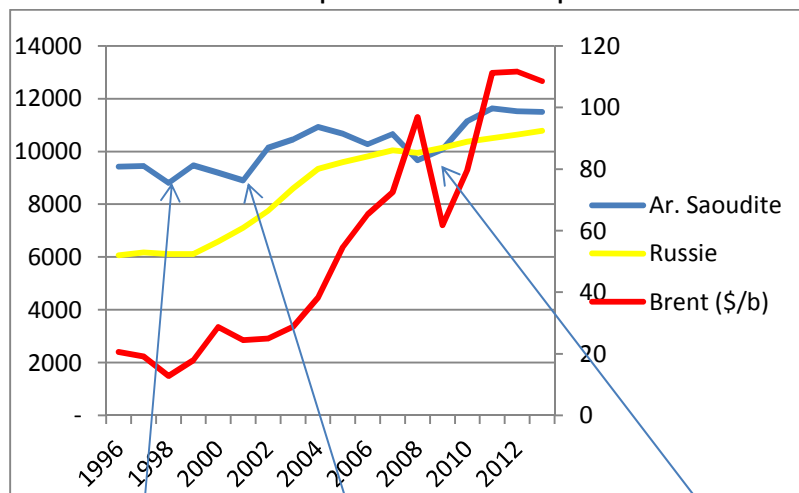


La Russie passager clandestin de l'OPEP

Alors que l'Arabie a régulièrement coupé sa production lorsque la demande ralentissait, ainsi que le demandait l'OPEP, force est de constater que cela n'a pas été le cas de la part de la Russie.

Et pourtant au niveau des exportations de brut, la Russie est après l'Arabie le plus grand exportateur de pétrole. L'Arabie Saoudite a déjà essayé par le passé à ce que la Russie participe à l'effort de coupures. D'ailleurs en 2002, cette dernière s'était engagée à couper ses exportations de 150 kb/j pendant que l'OPEP coupait sa production de 1,5 Mb/j. De fait ni l'Etat ni les entreprises privées russes ne coupèrent leurs exportations ...

Evolution de 1996 à 2013 de la production annuelle de pétrole de l'Arabie Saoudite, de la Russie (kb/j) et du Brent (\$/b)



Source : BP statistical Review

Suite à la chute des prix de 1998, coupures de production

Ralentissement demande en 2002 après les évènements du 11/09

Chute des prix de 2008

Juste avant la réunion de l'OPEP du 27 novembre 2014, l'Arabie dans une réunion conjointe avec le Venezuela a demandé tant à la Russie qu'au Mexique de participer aux efforts de coupures.

Du côté russe participaient Igor Sechin, patron de Rosneft ainsi que le ministre russe de l'Energie Alexander Novak. Et de fait devant l'impossibilité d'un accord tant avec ces pays que les « faucons » de l'OPEP, fut décidé un maintien du niveau de production de l'OPEP.



L'Arabie Saoudite : sus aux profiteurs !

Les différentes déclarations du ministre du pétrole d'Arabie Saoudite Ali al-Naimi, après la réunion de l'OPEP du 27 novembre, sont claires : l'Arabie ne veut plus de passer clandestin !

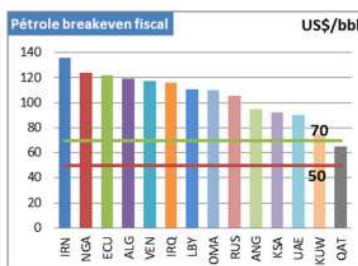
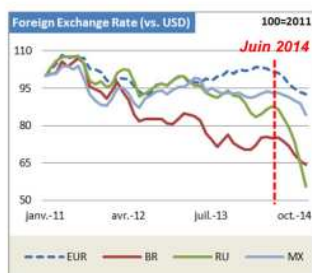
Certes, disait Ali al-Naimi, si l'Arabie Saoudite baissait sa production "les prix repartiraient à la hausse" mais les " Russes, les Brésiliens et les producteurs américains de pétrole de schiste prendraient notre part".

" Ils seront blessés avant que nous ressentions la moindre douleur". Une phrase qui en dit long sur la pensée de l'Arabie Saoudite



Impact de la baisse du prix du brut

Difficultés budgétaires et économiques pour les pays producteurs



- Impact sur l'équilibre budgétaire des pays producteurs (*breakeven fiscal*)
- Pays producteurs (Russie / Bresil / Mexique) : dévaluation de la monnaie

© 2013 - IFP Energies nouvelles

10

Source : IFP EN Panorama 2015 : février 2015



La Russie peut-elle ou doit-elle rejoindre l'OPEP ?

A son niveau d'exportation, qu'est ce qui peut l'en empêcher ?

Production des membres de l'OPEP en 2013, 2014 et janvier 2015

	WORLD OIL PRODUCTION (million barrels per day)											
	2013	2014	2015	3Q14	4Q14	1Q15	2Q15	3Q15	Nov 14	Dec 14	Jan 15	
OPEC												
Crude Oil												
Saudi Arabia	9.40	9.53		9.62	9.53				9.51	9.52	9.59	
Iran	2.68	2.81		2.79	2.80				2.81	2.84	2.82	
Iraq	3.08	3.33		3.22	3.49				3.39	3.73	3.46	
UAE	2.76	2.76		2.81	2.75				2.74	2.80	2.82	
Kuwait	2.55	2.61		2.65	2.67				2.66	2.67	2.70	
Neutral Zone	0.52	0.38		0.38	0.21				0.20	0.20	0.20	
Qatar	0.73	0.71		0.72	0.68				0.68	0.67	0.67	
Angola	1.72	1.66		1.71	1.72				1.69	1.73	1.76	
Nigeria	1.95	1.90		1.89	1.88				1.89	1.86	1.89	
Libya	0.90	0.46		0.57	0.67				0.69	0.44	0.34	
Algeria	1.15	1.12		1.15	1.13				1.13	1.12	1.10	
Ecuador	0.52	0.55		0.56	0.55				0.55	0.55	0.56	
Venezuela	2.50	2.46		2.48	2.44				2.44	2.42	2.40	
Total Crude Oil	30.46	30.28		30.53	30.52				30.38	30.55	30.31	
Total NGLs ¹	6.26	6.39	6.59	6.45	6.47	6.54	6.59	6.59	6.47	6.47	6.54	
Total OPEC	36.72	36.68		36.98	36.99				36.84	37.01	36.85	

Source : Rapport de l'AIE (février 2015)

Lorsque l'on regarde le niveau de production des pays de l'OPEP et notamment celui de l'Equateur et du Qatar, il est clair que la Russie exporte nettement plus que ceux-ci.

De la même manière que l'Angola a rejoint l'OPEP en 2007, suite à ses découvertes de pétrole en mer profonde, la montée en puissance de la production en Russie pourrait le justifier.

En outre le Qatar est, tout comme la Russie, un grand exportateur de gaz et pour l'Emirat, sa participation dans l'OPEP peut l'aider car les prix du GNL (Gaz Naturel Liquéfié) sont très souvent liés aux cours du baril, tout comme ceux du gaz en Europe (dont la Russie est le premier vendeur).

La Russie, peut-elle déceimment rester le passager clandestin de l'OPEP ?

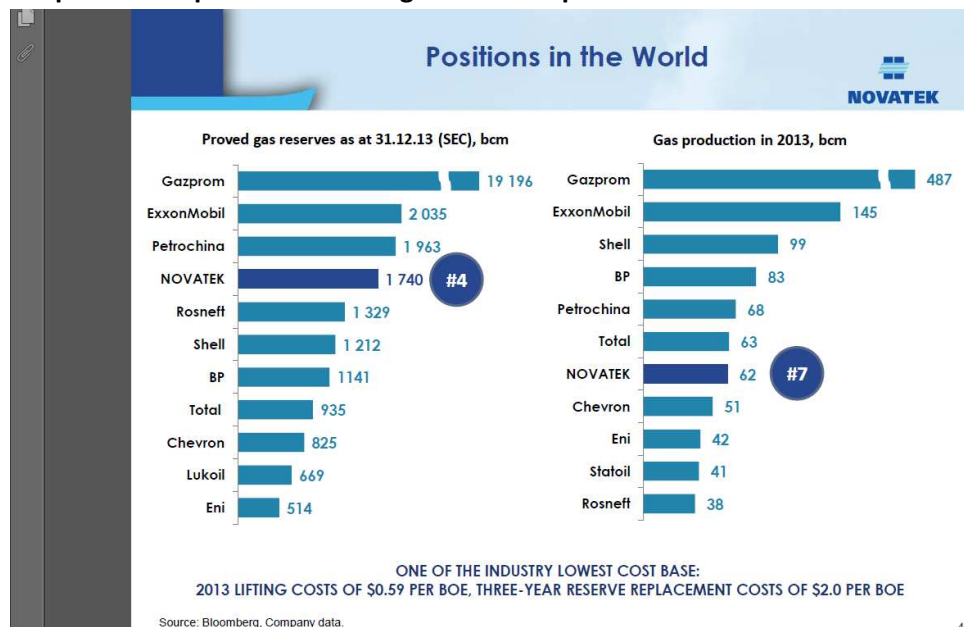
L'Arabie Saoudite lui pose carrément la question et même si fin novembre elle a refusé, pourra-t-elle le faire indéfiniment ?



Le marché russe dominé par deux acteurs : Gazprom pour le gaz et Rosneft pour le brut

Deux entreprises dominent le marché russe et ces deux sociétés appartiennent majoritairement à l'Etat : Gazprom pour le gaz et Rosneft pour le pétrole :

Gazprom champion mondial du gaz des entreprises cotées



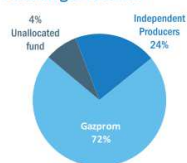
Source : Novatek

Gazprom : des réserves gigantesques. Les plus grandes des entreprises cotées

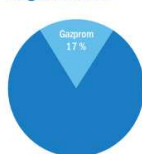
2014 GEOLOGICAL EXPLORATION RESULTS



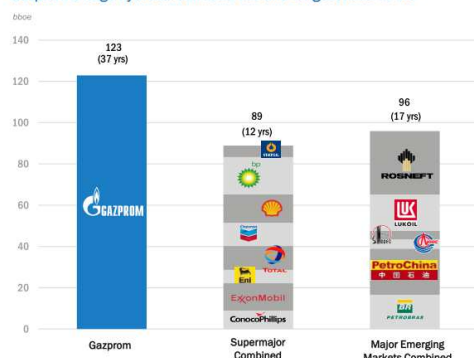
Russian gas reserves



Global gas reserves



Gazprom's huge hydrocarbon reserves and longest reserve life



X - 2013 total proved reserves of hydrocarbons (bboe)
(X) - Reserve life in years based on 2013 total proved reserves and 2013 production of hydrocarbons

SOURCES: BLOOMBERG, COMPANY DATA

INVESTOR DAY 2015
HONG KONG, SINGAPORE

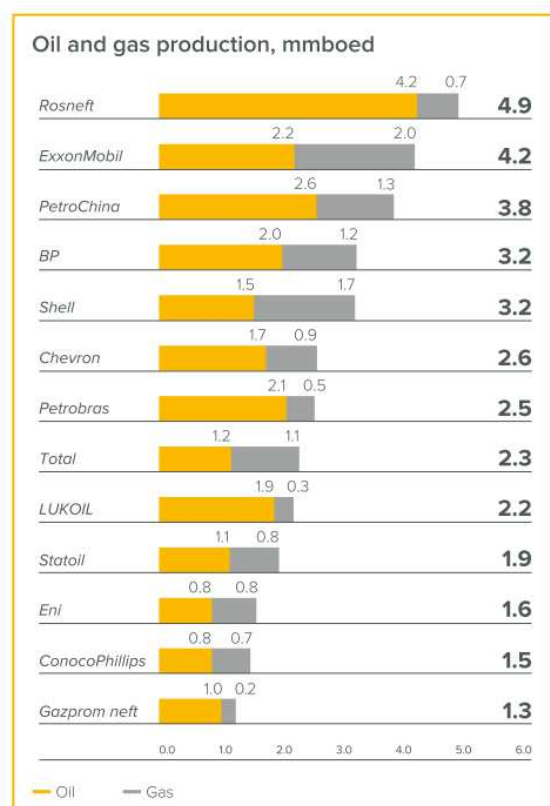
20

Les réserves d'hydrocarbures de Gazprom sont telles qu'à elles seules, elles dépassent tant toutes celles des supermajors intégrés que celles des majors des pays émergents combinées.

Rosneft (voir page suivante), même s'il est le plus grand dans le pétrole, possède (en équivalents pétrole –pétrole + gaz-) beaucoup moins de réserves que Gazprom.



Rosneft devenu champion mondial du brut



Source : Rosneft Rapport annuel 2013

Rosneft a fortement grandi avec les acquisitions successives de Yukos et plus récemment de TNK-BP. Inutile de préciser que ces deux acquisitions majeures ont été faites avec l'aval des pouvoirs politiques russes : 1) Yukos en juin 2007 après tous les problèmes fiscaux rencontrés après l'arrestation de Mikhail Khodorkovsky 2) TNK-BP en mars 2013, après les ennuis rencontrés par BP non seulement suite à l'explosion de la plate-forme Macondo dans le Golfe du Mexique mais aussi et surtout suite aux difficultés pour le pétrolier britannique à opérer librement en Russie. BP possède maintenant environ 20 % de Rosneft.

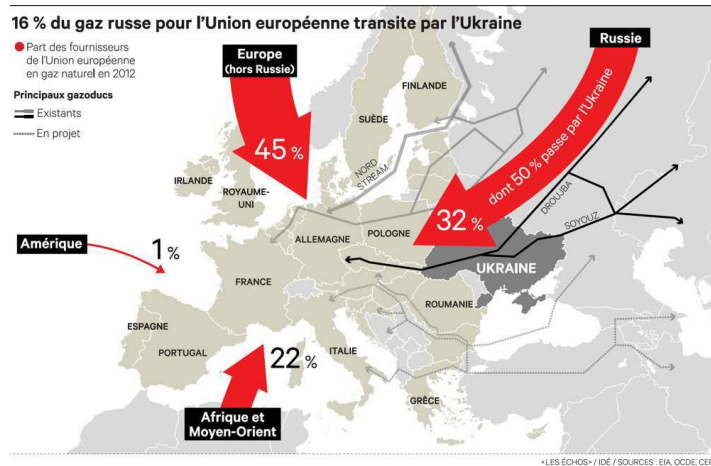


La Russie : très liée historiquement à l'Europe

Russie premier fournisseur de gaz pour l'Europe

De par leur nature (le gaz ne se transporte pas comme du pétrole ... puisque gazeux, il ne peut l'être que par gazoducs ou par méthaniers), les marchés du gaz sont régionaux.

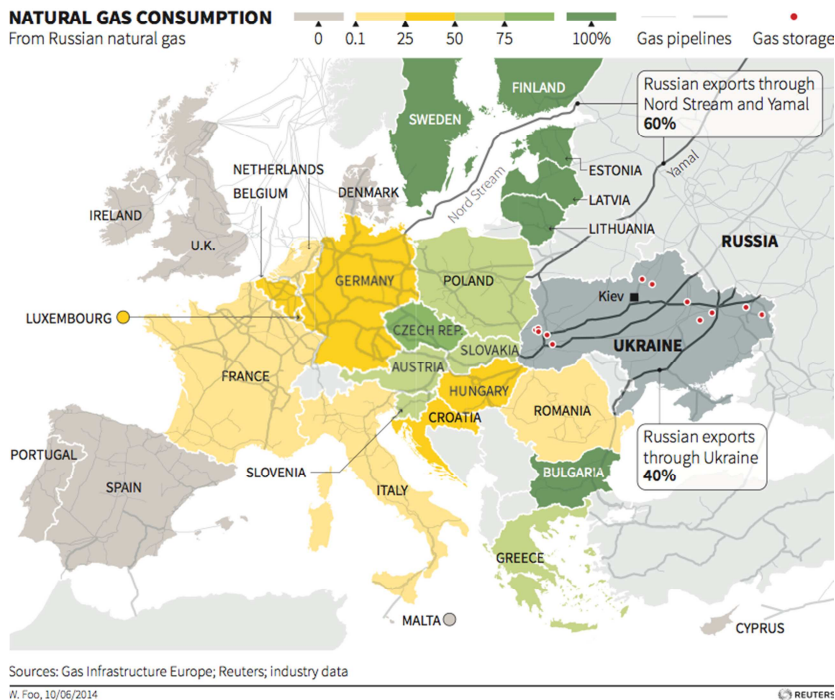
Ainsi au cours du temps, l'Europe et la Russie se sont fortement liées. L'Europe importe actuellement environ le tiers de son gaz de la Russie :



Et de ces importations de gaz, environ la moitié (de 40 à 50%) transite par l'Ukraine :

EU imports of Russian gas

Russia is Europe's biggest gas supplier, providing about a third of continental demand. Russia exports 300-450 million cubic metres per day to the EU, of which 40% is exported through Ukraine.

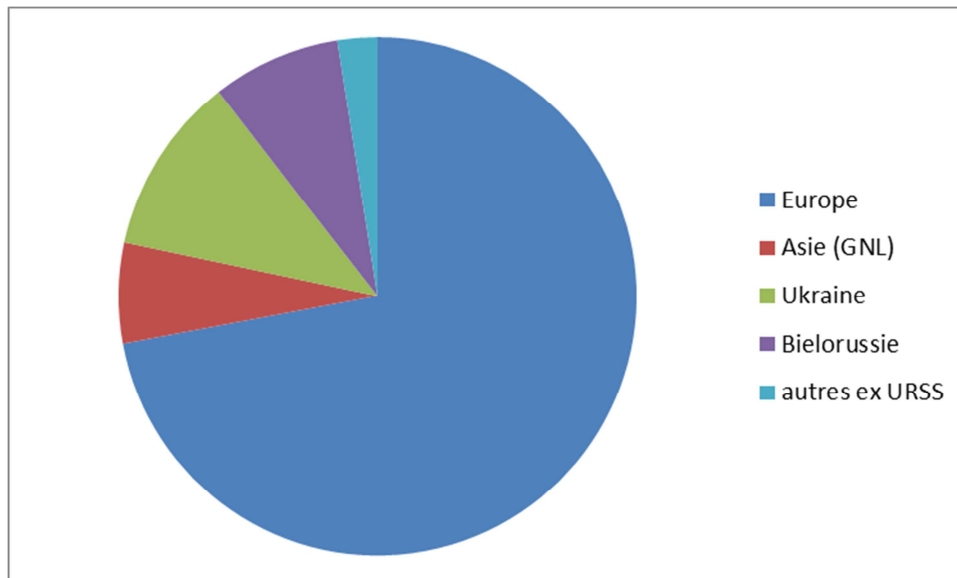




La Russie exporte près des trois quarts de son gaz vers l'Europe

Si l'Europe est très dépendante de la Russie, pour la Russie les liens sont encore plus forts dans la mesure où la Russie exporte majoritairement (72% en 2013) vers l'Europe :

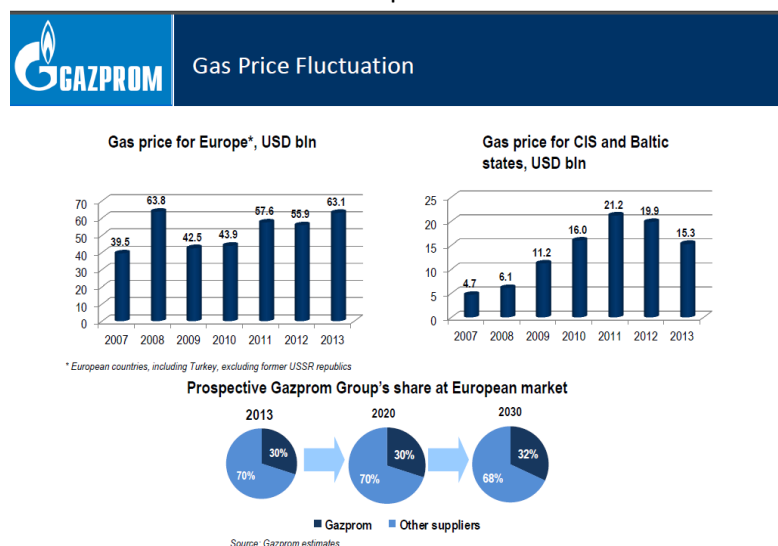
Répartitions des exportations de gaz de la Russie en 2013



Source : BP Statistical Review 2013 paru en juin 2014– détails page suivante -

Constatons également que l'Ukraine a un poids relativement important (11%) dans ces chiffres alors que la France ne représente que de 3 à 4%, soit une très faible partie de l'Europe.

En ce qui concerne les prix de vente, soulignons que ceux-ci sont nettement inférieurs dans les anciens états de l'Union soviétique :





Répartitions des exportations de gaz de la Russie en 2013

Trade movements 2013 by pipeline

To	From																			Total imports		
	US	Canada	Mexico	Bolivia	Other S. & Cent. America	Netherlands	Norway	United Kingdom	Other Europe	Kazakhstan	Russian Federation	Turkmenistan	Other Former Soviet Union	Iran	Qatar	Algeria	Libya	Other Africa	Indonesia		Myanmar	Other Asia Pacific
US	-	78.9	†	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	78.9
Canada	25.8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	25.8
Mexico	18.6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	18.6
North America	44.4	78.9	†	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	123.3
Argentina	-	-	-	5.2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5.2
Brazil	-	-	-	10.7	0.1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	10.8
Other S. & Cent. America	-	-	-	2.7	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2.7
S. & Cent. America	-	-	-	15.9	2.7	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	18.6
Austria	-	-	-	-	-	1.2	-	0.5	-	5.1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6.8
Belgium	-	-	-	-	-	5.4	9.4	2.5	-	12.3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	29.6
Czech Republic	-	-	-	-	-	3.8	-	-	-	7.2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	11.0
Finland	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3.5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3.5
France	-	-	-	-	-	6.5	15.5	0.4	-	8.1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	30.5
Germany	-	-	-	-	-	22.4	33.5	†	-	39.8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	95.8
Greece	-	-	-	-	-	-	-	0.6	-	2.4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3.0
Hungary	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5.9	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5.9
Ireland	-	-	-	-	-	-	4.9	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4.9
Italy	-	-	-	-	-	8.6	1.1	0.3	-	24.9	-	-	-	-	-	11.4	5.2	-	-	-	-	51.6
Netherlands	-	-	-	-	-	-	4.8	1.6	13.0	2.1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	21.5
Poland	-	-	-	-	-	-	-	-	1.8	9.6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	11.4
Slovakia	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5.3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5.3
Spain	-	-	-	-	-	-	2.7	1.3	-	-	-	-	-	-	-	11.4	-	-	-	-	-	15.3
Turkey	-	-	-	-	-	-	-	-	-	26.2	3.3	-	8.7	-	-	-	-	-	-	-	-	38.2
United Kingdom	-	-	-	-	-	9.5	29.1	3.3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	41.9
Other Europe	-	-	-	-	-	0.8	1.2	†	6.8	10.0	-	-	-	-	-	2.0	-	-	-	-	-	20.7
Europe	-	-	-	-	-	53.2	102.4	8.9	28.1	162.4	3.3	8.7	-	24.8	5.2	-	-	-	-	-	-	397.1
Belarus	-	-	-	-	-	-	-	-	-	18.1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	18.1
Russian Federation	-	-	-	-	-	-	-	-	-	11.5	-	9.9	6.4	-	-	-	-	-	-	-	-	27.8
Ukraine	-	-	-	-	-	-	-	1.8	-	25.1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	26.9
Other Former Soviet Union	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.2	5.6	1.1	3.8	0.7	-	-	-	-	-	-	-	11.4
Former Soviet Union	-	-	-	-	-	-	-	1.8	-	11.7	48.9	11.0	10.1	0.7	-	-	-	-	-	-	-	84.2
Iran	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4.7	0.4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5.0
United Arab Emirates	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	17.8	-	-	-	-	-	-	-	17.8
Other Middle East	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2.1	-	0.2	-	-	-	-	-	2.2
Middle East	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4.7	0.4	-	19.9	-	0.2	-	-	-	-	-	25.1
South Africa	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2.9	-	-	-	-	-	2.9
Other Africa	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3.2	0.3	-	-	-	-	-	3.5
Africa	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3.2	3.2	-	-	-	-	-	6.4
Australia	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6.8	6.8
China	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.1	-	24.4	2.9	-	-	-	-	-	-	-	†	27.4
China Hong Kong SAR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2.8
Malaysia	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1.2	-	-	-	-	-	1.2
Singapore	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	7.6	-	-	-	-	-	9.2
Thailand	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	8.5	-	-	-	-	8.5
Asia Pacific	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.1	24.4	2.9	-	-	-	8.9	8.5	11.1	-	-	-	55.9
Total exports	44.4	78.9	†	15.9	2.7	53.2	102.4	8.9	28.9	11.8	211.3	40.1	16.7	9.4	19.9	28.0	5.2	3.4	8.9	8.5	11.1	710.6

† Less than 0.05.

Source: Includes data from Cedigaz, CISStat, FGE MENAgas service, IHS CERA, PIRA Energy Group.

Trade movements 2013 as liquefied natural gas

To	From																			Total imports		
	US*	Brazil*	Trinidad & Tobago	Peru	Norway	Other Europe*	Russian Federation	Oman	Qatar	United Arab Emirates	Yemen	Algeria	Angola	Egypt	Equatorial Guinea	Nigeria	Australia	Brunei	Indonesia		Malaysia	
US	-	2.0	-	0.2	-	-	-	0.2	-	0.3	-	-	-	-	-	0.1	-	-	-	-	-	2.7
Canada	†	0.2	-	-	-	-	-	0.8	-	0.8	-	-	-	-	-	1.6	-	-	-	-	-	1.1
Mexico	0.1	0.4	2.5	0.4	0.4	-	-	1.6	-	0.5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	7.8
North America	0.1	2.6	2.5	0.5	0.4	-	-	2.6	-	0.8	-	-	-	-	-	1.6	-	-	0.4	-	-	11.6
Argentina	-	†	3.6	-	0.1	1.6	-	0.9	-	-	-	-	-	0.2	-	0.5	-	-	-	-	-	6.9
Brazil	-	-	2.5	-	0.3	1.0	-	0.3	-	-	-	0.1	0.1	0.1	-	0.9	-	-	-	-	-	5.1
Chile	-	-	3.5	-	-	-	-	0.2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4.1
Other S. & Cent. America	-	-	3.4	-	-	-	-	-	-	0.4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3.4
S. & Cent. America	†	13.0	-	0.3	2.6	-	-	1.3	-	0.4	0.1	0.1	0.2	-	1.5	-	-	-	-	-	-	19.6
Belgium	-	-	-	-	†	-	-	3.2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3.2
France	-	-	-	-	0.3	0.1	-	1.8	-	0.1	-	5.3	-	-	-	1.2	-	-	-	-	-	8.7
Italy	-	-	-	-	0.3	-	-	5.2	-	-	†	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5.5
Spain	-	2.0	1.5	1.1	0.3	-	0.2	3.5	-	-	3.2	-	†	-	3.1	-	-	-	-	-	-	14.9
Turkey	-	-	-	0.2	0.1	-	0.4	0.1	-	3.8	0.2	0.2	-	1.3	-	-	-	-	-	-	-	6.1
United Kingdom	-	0.1	-	0.1	-	-	8.6	-	-	0.4	0.1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	9.3
Other Europe & Eurasia	-	0.1	-	0.6	0.2	-	0.8	-	-	0.7	0.1	-	-	1.3	-	-	-	-	-	-	-	3.7
Europe & Eurasia	-	2.2	1.5	2.3	1.0	-	0.2	23.4	-	0.2	13.5	0.4	6.9	-	-	-	-	-	-	-	-	51.5
Middle East	-	0.3	-	0.2	-	-	3.3	-	-	0.1	0.2	0.3	0.1	-	0.1	-	-	-	-	-	-	4.5
China	-	0.1	-	-	0.1	-	-	9.2	-	1.5	0.1	0.1	0.6	0.5	0.5	4.8	-	3.3	3.6	-	-	24.5
India	-	-	-	0.1	0.1	-	-	15.3	-	0.7	0.1	-	0.4	-	0.9	-	0.1	-	-	-	-	17.8
Japan	-	0.4	1.0	0.																		



De l'impact des sanctions sur la Russie : se tourner vers l'Asie

Même avant les sanctions consécutives à la crise ukrainienne, la Russie a cherché à diversifier ses débouchés de gaz.

Ces deux axes principaux ont été :

- 1) Rééquilibrer ses exportations vers l'Asie et notamment la Chine,
- 2) Développer ses capacités de liquéfaction afin de pouvoir diversifier ses exportations,



Rééquilibrer ses exportations vers l'Asie

C'est ainsi qu'en mai 2014 Gazprom a signé avec la Chine après quinze ans de négociations un contrat pour y exporter 38 milliards de m3 de gaz par an sur trois décennies pour un montant record de l'ordre de 400 milliards de dollars. Le gaz devrait commencer à être exporté en 2018 -2019.

En 2013, la Chine a consommé environ 170 milliards de m3 de gaz et les attentes sont de 420 milliards à l'horizon 2020.

Selon Vladimir Poutine, la Russie investira 55 milliards de dollars et la Chine 22.

Achévé de rédiger le 11 février 2015



Les Lettres d'Aymeric de Villaret

Lettres

n°19 Mars-Avril 2015 : Russie – de l'impact de la chute des prix des hydrocarbures

n°18 Janvier – Février 2015 : Prix – Capex : tirer avantage des erreurs du passé

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/cours-du-baril-et-capex-les-lecons-du-passe/>

n°17 Novembre – Décembre 2014 : Le Raffinage en Europe a-t-il encore des raisons d'exister ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/le-raffinage-en-europe-at-il-encore-des-raisons-dexister/>

n°16 Septembre – Octobre 2014 : Russie – Ukraine/Les enjeux du gaz pour l'Europe

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/2014/09/03/lettre-n16-septembre-octobre-2014/>

n° 15 Juillet-Août 2014 : Mais où sont les découvertes ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/mais-ou-sont-les-decouvertes/>

n°14 Mai-Juin 2014 : Venezuela : sauvé par l'Orénoque ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/venezuela-sauve-par-lorenoque/>

n°13 Avril 2014 : Brésil : les promesses seront-elles enfin au rendez-vous ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/bresil-les-promesses-seront-elles-enfin-au-rendez-vous/>

n°12 Mars 2014 : La fin des super majors ? ou de l'histoire du Pétrole...

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/la-fin-des-super-majors-ou-de-lhistoire-du-petrole/>

n°11 Février 2014 : Peak Oil : Pic d'offre ou/et Pic de demande ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/peak-oil-pic-doffre-ou-et-pic-de-demande-2/>

n°10 Janvier 2014 : Des conséquences des événements libyens dans la donne pétrolière

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/des-consequences-des-evenements-libyens-dans-la-donne-petroliere/>

n°9 Décembre 2013 : Peak Oil ? / Baril élevé : une nécessité pour préparer l'avenir

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/peak-oil-baril-eleve-une-necessite-pour-preparer-lavenir/>

n°8 Novembre 2013 : l'Arabie Saoudite « *swing producer* » ad vitam aeternam ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/larabie-saoudite-swing-producer-ad-vitam-aeternam/>

n°7 Octobre 2013 : Iran-Irak...des bienfaits de l'intervention américaine

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/iran-irak-des-bienfaits-de-lintervention-americaine/>

n°6 Septembre 2013 : de l'impact de l'huile de schiste dans la donne mondiale

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/de-limpact-de-lhuile-de-schiste-dans-la-donne-mondiale/>

n°5 Juillet–Août 2013 : Gaz de schiste, Politique ou/et Economie. Qu'est ce qui interdit d'aller voir ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/gaz-de-schiste-quest-ce-qui-interdit-daller-voir/>

n°4 Juin 2013 : Guyane française/ Nouvel Eldorado ou faux espoir ? En attendant Cebus...

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/en-attendant-cebus-2/>

n°3 Mai 2013 : Pétrole, vous avez dit pétrole ? / Brent-WTI ? Changement structurel ou conjoncturel ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/petrole-vous-avez-dit-petrole-brent-wti-changement-structurel-ou-conjoncturel/>

n°2 Avril 2013 : Kashagan : Mythe ou réalité ?

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/lettre-n-2-kashagan-mythe-ou-realite/>

n°1 Mars 2013 : La sensibilité des marchés aux accidents et leur sur réaction/ Risques ou opportunités

<http://aymericdevillaret.wordpress.com/about/la-sensibilite-des-marches-aux-accidents-et-leur-sur-reactionrisques-ou-opportunités/>



Commentaires sectoriels – T1 2005 -

4 février 2015 : Rebond du baril de pétrole : les Etats-Unis remplaçant l'Arabie Saoudite comme « *swing producer* » ?

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/02/04/rebond-du-baril-les-etats-unis-remplacant-larabie-saoudite-comme-swing-producer/>

29 janvier 2015 : T4 2014 : Pétrolières intégrées : quel départ ! Couper et recouper ...

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/01/29/t4-2014-petrolieres-integrees-quel-depart-couper-et-recouper/>

26 janvier 2015 : Arabie Saoudite : on ne change pas de chef en pleine bataille

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/01/26/arabie-saoudite-on-ne-change-pas-de-chef-en-pleine-bataille/>

20 janvier 2015 : les yeux rivés sur les résultats des entreprises pétrolières

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/01/20/les-yeux-rives-sur-les-resultats/>

13 janvier 2015 : US : le nombre de rigs de forage diminue, la croissance de production ralentit

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/01/13/etats-unis-le-nombre-de-rigs-de-forage-de-petrole-diminue-la-croissance-de-production-ralentit/>

6 janvier 2015 : Cours du baril : les marchés ont toujours raison

<https://aymericdevillaret.wordpress.com/2015/01/06/cours-du-baril-les-marches-ont-toujours-raison/>

Voir tous les commentaires sectoriels à : <http://aymericdevillaret.wordpress.com/category/notes/>

Dernières présentations au T4 2014 et T1 2015

27 février : Contre choc pétrolier avec GPS à Paris

3 novembre : La nuit des matières premières et de l'énergie Neuilly sur Seine

13 octobre : Gaz de schiste / Economie ou Politique CVAV Vannes

Voir tous les résumés des présentations à : <http://aymericdevillaret.wordpress.com/category/presentations/> et pour les avoir en entier me contacter à aymericdevillaret@yahoo.fr

Récemment dans la Presse T4 2014

2 décembre : Connaissance des Energies : 4 questions à Aymeric de Villaret

5 novembre : La Croix : raisons et conséquences de la baisse du prix du pétrole

16 octobre : Le Monde interview : dans la chute des cours du pétrole, l'Arabie Saoudite détient les clés

Voir toutes les parutions dans la Presse à : <http://aymericdevillaret.wordpress.com/category/autres/>



Services Personnalisés

Conseil et Études économiques et boursières dans le domaine de l'Énergie

Aymeric de Villaret, expert dans le domaine de l'Énergie, ayant suivi en tant qu'analyste financier Sell Side les valeurs pétrolières intégrées européennes pendant plus de 25 ans, vous propose des services personnalisés.

Propositions de services

- Études et exposés pour les comités stratégiques des sociétés d'investissements
- Rédactions d'études sociétés cotées ou à coter
- Rédactions d'études sectorielles dans le domaine de l'énergie
- Présentations internes ou externes sur des thèmes choisis
- Interventions dans des Ecoles ou des séminaires

Bibliographie

Depuis mars 2013, Aymeric de Villaret rédige une lettre mensuelle d'informations pour faire le point sur un sujet relatif aux marchés des actions et dans le domaine du pétrole. Ces lettres ainsi que des points sectoriels peuvent se retrouver sur le site www.aymericdevillaret.wordpress.com/ ainsi que sur le site « La Synthèse on line ». www.lasyntheseonline.fr/

Aymeric de Villaret écrit également de manière régulière dans Contrepoints. Voir ses articles sur le site avec le lien ci-dessous :

<http://www.contrepoints.org/author/aymeric-de-villaret>

Il écrit également dans Le Cercle Les Echos. Voir lien ci-dessous :

<http://lecercle.lesechos.fr/user/41617/contributions>

Aymeric de Villaret était, jusqu'à l'été 2012, co-responsable sectoriel Énergie à la Société Générale qu'il a rejoint en 1988 en tant qu'analyste financier actions chimie. Il a suivi le secteur du pétrole à partir de 1990. Avant de rejoindre SG, Aymeric de Villaret a travaillé comme ingénieur chimiste chez DSM pendant dix ans. En 2011 et 2012, l'équipe Pétrole SG a été classée numéro 1 au Grand prix Extel France. Il possède un diplôme d'Ingénieur Chimiste ESCOM, un troisième cycle de Finance de l'IAE Paris et est diplômé de la SFAF (Société Française des Analystes Financiers).

Aymeric de Villaret a été classé meilleur analyste Pétrole au Grand Prix Agefi de 1996 à 2003 et a été classé meilleur analyste tous secteurs confondus en 1998.

Aymeric de Villaret est membre de la SFAF (Société Française des Analystes Financiers), de l'ACP (Association des Consultants Pétroliers), du GEP AFTP (Groupement des Entreprises et des Professionnels des Hydrocarbures et des Énergies connexes) et de la FAEE (Association des Économistes de l'Énergie).